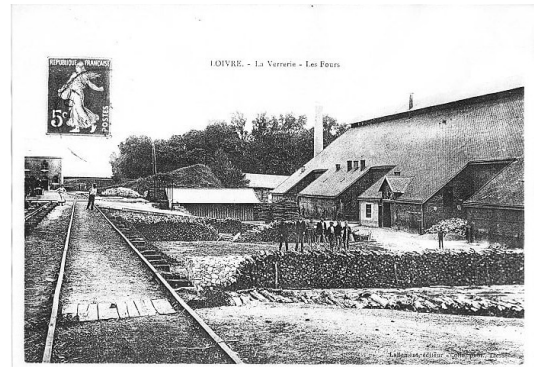
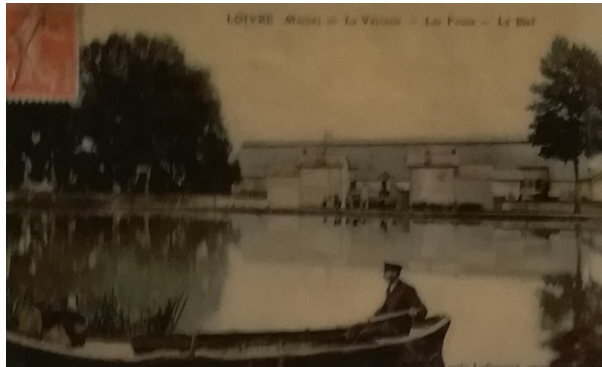


# LA VERRERIE DE LOIVRE



## Pourquoi une verrerie ?

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle apparaissent, dans la région de Reims, prenant la succession de celles de l'Argonne, des verreries dont l'importance dans la vie sociale et économique de l'époque est loin d'être négligeable. Spécialisées dans la fabrication de bouteilles champenoises, situées à proximité des centres viticoles, elles répondaient à la demande d'un marché en pleine expansion, surtout après les lois douanières de 1860, qui favorisent l'exportation. Rien que pour les mousseux, il faut 8 millions de bouteilles en 1848, 11 en 1860, 20 en 1872 et 40 en 1910 !

## La verrerie des Fontaines.

La verrerie de Loivre, dite **verrière des Fontaines**, est la première des quatre verreries qui vont successivement s'installer aux portes de Reims, à proximité de leur clientèle : à Loivre en 1854, à la Neuville en 1861, à Courcy vers 1870 et à Cormontreuil en 1872. Elles jouxtent le canal de l'Aisne à la Marne : grosses consommatrices de sables (pour la fabrication du verre) et surtout de charbon (200 kg de charbon pour 100 bouteilles), elles vont profiter du transport par voie d'eau, bien que le canal ne soit à cette époque navigable que la moitié de l'année.

La verrerie des Fontaines occupait un vaste espace entre le canal, au nord de l'écluse des Fontaines (d'où son nom), et la voie de chemin de fer Reims-Laon. Sur les cartes postales de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle on peut voir ses vastes bâtiments, halles de fabrications avec une gigantesque cheminée, la cité ouvrière, l'école.

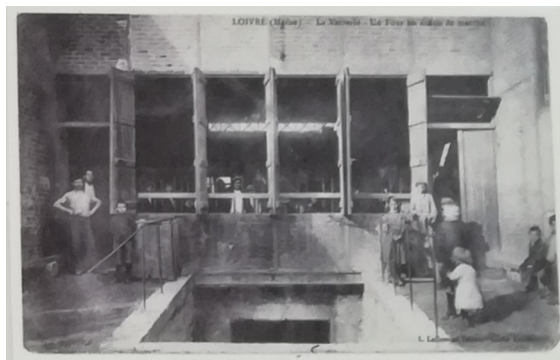
La verrerie emploie 180 ouvriers en 1904, 90 en 1907. Une enquête de 1879 sur le travail des enfants dans l'industrie nous apprend que "vingt enfants de douze à quinze ans y travaillent. Les uns, le plus grand nombre, savent lire, écrire et compter. Les autres sont envoyés à l'école du village".

Elle est agitée par des revendications ouvrières au début du XX<sup>e</sup> siècle. Après l'échec d'une première grève en 1904, les verriers, qui travaillent 11 heures par jour, obtiennent en 1906, à la suite

Description	Superficies	Estimations
1859 Domaine avec ferme 1 halle de 4 fours 100 logements d'ouvriers 1 magasin pour les approvisionnements 1 bâtiment : bureaux et plusieurs pièces d'habitation 4 petites maisons de concierge 500 m de chemin de fer, cours et terrains le tout clos de murs et fermé de 2 grilles en fer	78 ha	2.015.000 F
1875 Domaine avec bâtiments d'habitation de maître, surveillant, concierge, jardinier, ouvriers four, magasin, écuries, cellier, jardin, étang, four à bois. terres pour dépôt des scories de la verrerie et pour extraction du sable avec la ferme nouvellement reconstruite	4 ha	400.000 F
		20.000 F
		40.000 F
		151.860 F (1)
1894 verrerie nouveaux logements d'ouvriers nouveau four, la chapelle, bureaux, jardins ouvriers château des Fontaines avec mur de clôture d'une longueur totale de 2.700 m mobiliers industriels	17 h, 68	605.943 F
		+ 1.234.300 F
		126.945 F
		717.078 F

Remarque: les chiffres provenant des actes notariés conservés à l'étude de M. Thiénot, Reims.

d'une nouvelle grève, une augmentation par négociation directe avec le patron.



L'équipe des souffleurs de la verrerie de Loivre

### ***Les Fondateurs de la verrerie de Loivre sont d'une ancienne famille verrerie d'Argonne.***

*Après l'incendie de leur verrerie de la Harazée, près de Vienne-le-Château, les trois frères Alfred, Eugène et Léopold BIGAULT DE GRANRUT choisissent Loivre pour reconstruire.*

*Le fils d'Eugène, Charles, est propriétaire de la verrerie en 1914, mais son petit-fils est tué à Verdun en 1916. Charles de Granrut, cruellement atteint, vend alors toutes ses parts et se retire dans le Midi.*

*Cela explique en partie que la verrerie de Loivre n'ait pas été reconstruite après la guerre comme celle de Courcy.*

*Quant au caveau de famille des Granrut, édifié dans le cimetière de Loivre, il fut pendant la guerre profané par les Allemands, qui y installèrent un poste d'observation.*

### **Grandeur...**

En 1856, la production de Loivre dépasse largement le million de bouteilles, chiffre jamais atteint par aucune verrerie argonnaise. Présente déjà à la première exposition universelle de Paris en 1865, la verrerie "De Granrut Frères", de Loivre, expose à celle de 1878 "des bouteilles excellentes de formes, pure de verre et d'une solidité qui leur permet de résister à des pressions considérables". Elle sait donc soutenir la concurrence, très vive.

Notre verrerie livre des bouteilles, des demi-bouteilles (chopines) et, à partir de 1862, des doubles bouteilles (magnum). Les expéditions vont bon train : en 1857, elle fournit 158000 bouteilles à Moët et Chandon, dont elle devient le second fournisseur à partir de 1865. Elle livre aussi la maison Krug et bien d'autres.

### **... et décadence.**

À partir de 1908, la situation du vignoble champenois se dégrade : aux ravages du mildiou et du phylloxéra s'ajoutent des problèmes de limitation de la Champagne viticole.

La récolte de 1908 est désastreuse. Les stocks de bouteilles s'accumulent. Les ravages de la première guerre mondiale vont accélérer un processus de concentration, voire de disparition dont les germes étaient déjà perceptibles auparavant.